

La conférence d'hier a été une étape très utile et très constructive dans l'élaboration de notre politique énergétique. D'ailleurs, partout dans le pays les Canadiens se sont montrés très enthousiastes à cet égard. Ils ont vu comment leurs dirigeants prenaient au sérieux les difficultés que nous devons affronter. J'aimerais reprendre une boutade lancée par le premier ministre de ma province. Il a dit hier que quiconque s'opposait à une hausse des prix de l'énergie, comme le député d'Outremont, avait perdu la boule.

**M. Lalonde:** C'est faux, ce n'est pas ce que j'ai dit.

**M. Hnatyshyn:** Le député conteste maintenant cette citation. Je suis sûr qu'il fera de même pour à peu près toutes les citations que je puis donner. Je ne voudrais pas qu'après le discours du député on ait l'impression qu'il ne parle qu'au nom d'une très petite minorité du pays.

**M. Lalonde:** Nous verrons.

**M. Hnatyshyn:** Les Canadiens comprennent qu'il est nécessaire d'aller de l'avant et de mettre en valeur les ressources énergétiques du pays. Ils comprennent que le gouvernement ne s'intéresse aux impôts et aux politiques financières et fiscales que dans la mesure où la moindre hausse aura des effets bénéfiques. Ils comprennent que nos politiques fiscales et budgétaires comporteront des dispositions améliorées en vue de faciliter la transition à des prix plus élevés. Des sommes plus considérables sont nécessaires pour donner une orientation nouvelle, directe et urgente non seulement en vue d'une meilleure exploitation des ressources dont nous disposons déjà et pour la prospection de nouvelles réserves de pétrole au Canada mais aussi pour trouver des formes d'énergie de remplacement, des approvisionnements plus abondants et d'autres ressources renouvelables.

Notre pays a besoin d'être dirigé et c'est ce que nous avons l'intention de faire. Le chef de l'opposition a répété à plusieurs reprises: «Ne faites rien maintenant car notre politique est satisfaisante; elle permettra de résoudre tous les problèmes». Si le député veut ne rien faire, ne pas bouger et adopter la position de son chef—il est peut-être l'un des très rares membres de son parti qui soit prêt à le faire—j'aimerais alors lui rappeler que lorsqu'il se lèvera à la Chambre pour se plaindre de la situation difficile à laquelle nous aurons à faire face cet hiver, il aura perdu le droit de s'en plaindre.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Hnatyshyn:** Il aura perdu le droit d'être pris au sérieux, parce que les Canadiens savent qu'il est nécessaire de prendre des mesures et d'augmenter les prix pour mettre nos ressources et notre potentiel énergétiques en valeur. Nous sommes dans un grand pays.

**Des voix:** Bravo!

### *Les subsides*

**M. Hnatyshyn:** La population du Canada comprend cela. Elle ne veut pas que l'on laisse tout entre les mains de gens assis quelque part dans des bureaux à Ottawa qui se contentent de dire: «Voilà la direction que nous suivrons»; elle ne veut pas d'un contrôle exercé par Ottawa. Les Canadiens veulent participer au développement de leur pays. Notre parti veut que les Canadiens ordinaires investissent de façon directe et utile dans le développement de leur pays. C'est l'une des politiques qui ressortiront de nos budgets. Nous encouragerons les Canadiens à participer directement à l'administration de leur pays. Nous prendrons des mesures pour leur donner un contrôle de plus en plus grand sur leurs ressources énergétiques. Je ne m'en défends pas. Je suis fier de mon pays. Je suis fier d'être le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et d'être associé à la recherche de stratégies nouvelles et efficaces. Je ne doute pas de la sincérité du député, mais hélas, il s'égare. Je ne le dis pas dans un esprit partisan.

**M. Caccia:** C'est nouveau.

**M. Hnatyshyn:** Le député de Davenport me connaît depuis assez longtemps pour savoir que je n'ai pas l'esprit sectaire.

**Des voix:** Oh, oh!

● (1550)

**M. Hnatyshyn:** Il y a une chose que je tiens à dire. Je demande au député de tenir réellement et sérieusement compte de la conjoncture actuelle, de joindre ses efforts à ceux du gouvernement dans la recherche des politiques qui nous rendront autonomes, pour qu'on ne se souvienne pas de lui, le porte-parole de l'opposition, le critique de l'opposition officielle, comme d'un pleurnichard plein de rogne et de grogne. Qu'il nous offre des propositions constructives et nous accueillons bien les bonnes idées. Nous sommes tout disposés à en tenir compte, mais il faut que l'opposition officielle collabore. Travaillons ensemble à mettre au point ces stratégies constructives qui nous permettront de réaliser le potentiel que nous savons être le nôtre.

**Des voix:** Bravo!

**M. Lalonde:** Le député a posé une question, monsieur le président, puis-je y répondre?

**Le président:** En fait, il faudrait que le comité y consente. D'autres députés demandent la parole.

**M. Symes:** Monsieur le président, le ministre de l'Énergie vient de dire qu'il est fier d'occuper ses fonctions et de faire partie du gouvernement qui propose cette politique. Je puis dire très sincèrement que nous ne sommes pas fiers, nous avons peur. Nous redoutons un gouvernement qui part du principe qu'en faisant augmenter les prix, et il me semble que les prix sont l'instrument suprême ici, nous pourrions devenir autonomes d'ici à 1990. Je reviendrai là-dessus dans un instant.